

règle générale il est impossible de garder longtemps l'état de grâce sans la sainte communion. Donc : pas de vie vraiment chrétienne sans état de grâce ; pas d'état de grâce habituel sans communion très assidue.

Et, à son tour, le Décret *Quam Singulari*, du 8 août 1910, ajoute : " Ceux qui ont la charge des enfants doivent apporter le plus grand soin, après la première communion, à les faire approcher de la sainte Table assez souvent, et même, si c'est possible, tous les jours, selon le désir de Jésus-Christ et de notre sainte Mère l'Eglise." Et la raison en est évidente : c'est pour conserver leur innocence, et enrichir leur âme de force, de lumière et de vertus.

Mais en présence de ces obligations, que faisons-nous ? Avons-nous le zèle de la communion fréquente et quotidienne ? Prenons-nous vraiment les moyens d'établir cette salubre pratique ? Ou bien nous contentons-nous de ce qui s'est fait jusqu'ici, sans vouloir combattre une routine qui laisse les âmes courir à leur perte, sous nos yeux, par notre négligence peut-être ? — Prêtres, réfléchissons, et réparons, en promettant à Notre-Seigneur de nous mettre sans tarder à l'œuvre qu'il réclame de nous.

IV. — PRIERE.

Pour obtenir la propagation du pieux usage de la communion quotidienne.

O très doux Jésus, qui êtes venu dans le monde pour donner à toutes les âmes la vie de votre grâce, et qui, pour la conserver et la nourrir en elles, avez voulu être le remède et l'aliment quotidien de leur quotidienne faiblesse ; nous vous supplions humblement, par votre Cœur embrasé d'amour pour nous, de répandre sur toutes les âmes votre divin Esprit, afin que celles qui malheureusement sont en péché mortel, se convertissent à vous et recouvrent la vie de la grâce qu'elles ont perdue, et que celles qui, par votre secours, vivent déjà de cette vie divine, s'approchent dévotement chaque jour, quand elles le peuvent, de votre Table Sainte : en sorte que, par le moyen de la Communion quotidienne, recevant tous les jours le contre-poison de leurs péchés véniels quotidiens et alimentant tous les jours en elles la vie de votre grâce, et ainsi se purifiant toujours davantage, elles parviennent enfin à la possession de la vie bienheureuse avec Vous. Ainsi soit-il.

